

LINGUE FRANCHE (*MOLVA MOLVA*) DE L'ATLANTIQUE NORD-EST

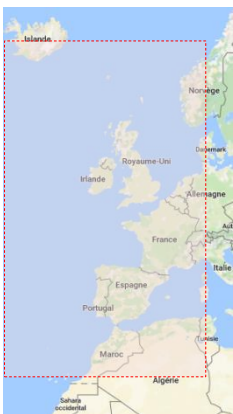


(Source : Fisheries.no)

Résumé : La lingue franche est un poisson marin que l'on rencontre depuis la mer de Barents et en Islande jusqu'au Maroc ainsi qu'au Nord-Ouest de la Méditerranée, pour l'Atlantique Nord-Est. Elle est également présente en Atlantique Nord-Ouest, au sud du Groenland et au Canada. Vivant à proximité du fond, elle se nourrit d'autres poissons, de crustacés, de céphalopodes et d'échinodermes. Depuis 2003, les débarquements en Atlantique Nord-Est sont stables. Les informations disponibles pour le stock de lingue franche de l'Atlantique Nord-Est sont insuffisantes pour évaluer l'état du stock et son exploitation. La lingue franche est pêchée toute l'année principalement par des chalutiers et des ligneurs. Elle est consommée toute l'année.

BIOLOGIE ET ECOLOGIE

La lingue franche (*Molva molva*) est un poisson marin de la famille des Lotidae comme la lotte. Elle se reconnaît par un corps brun-rougeâtre dorsalement et blanc ventralement, un barbillon mentonnier de taille supérieure au diamètre de l'œil et par la présence d'une tache noire sur la première nageoire dorsale. Elle est pourvue de deux nageoires dorsales et d'une nageoire anale. La lingue franche atteint sa maturité sexuelle à l'âge de 5 ans lorsque les mâles mesurent 80 cm et les femelles entre 90 cm et 100 cm. En Atlantique Nord-Est, la saison de ponte a lieu de mars à juillet. La lingue franche peut atteindre une taille maximale de 2 mètres et sa longévité est d'une dizaine d'années. Elle vit essentiellement à proximité du fond entre 100 et 400 mètres de profondeur en moyenne. Son aire de répartition s'étend depuis la mer de Barents et en Islande jusqu'au Maroc ainsi qu'au Nord-Ouest de la Méditerranée, pour l'Atlantique Nord-Est. Elle est également présente en Atlantique Nord-Ouest, au sud du Groenland et au Canada.



Elle se nourrit d'autres poissons ainsi que de crustacés, de céphalopodes et d'échinodermes.

Les pêcheries européennes exploitent un [stock](#) de lingue franche qui est celui de l'**Atlantique Nord-Est**. Ce stock regroupe la totalité des lingues franche dans ces zones (Figure 1).

Figure 1. Aire de répartition du stock de lingue franche de l'Atlantique Nord-Est

Le saviez-vous ? Sur les états, la lingue franche est appelée « ju-lienne » ou « lingue ».

EXPLOITATION ET SAISONNALITE

Où et comment est-elle pêchée ?

Les zones de pêche les plus importantes se situent en mer du Nord, en Ouest-Ecosse et en mer Celtique. Elle est essentiellement capturée au [chalut](#) et à la [ligne](#) (Figure 2). La taille minimale réglementaire de capture est de 63 cm.

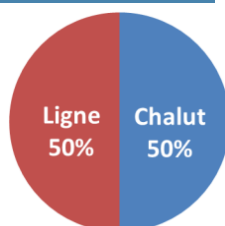


Figure 2. Parts des volumes débarqués par engin de pêche en Atlantique Nord-Est (CIEM, 2016)

Quand est-elle pêchée ?

La lingue franche est pêchée toute l'année.

Comment évolue l'exploitation du stock de l'Atlantique Nord-Est ?

Du début des observations (1988) jusqu'en 2003, les débarquements de lingue franche étaient supérieurs à 20 000 tonnes (Figure 3). Depuis 2003, ils sont stables autour de 15 000 tonnes. Les principaux pays producteurs sont l'Union européenne, dont la France qui réalise en moyenne 20% des débarquements totaux en l'Atlantique Nord-Est, la Norvège et les Îles Féroé.

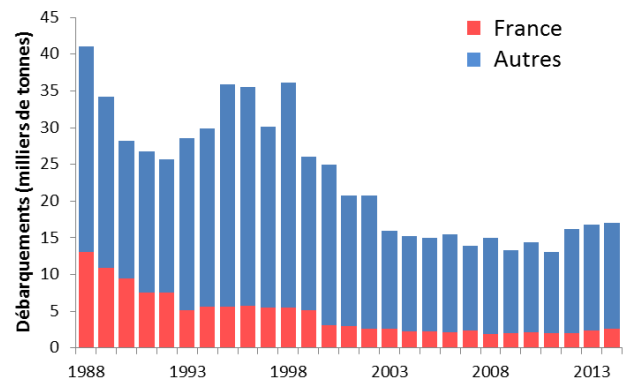


Figure 3. Evolution des débarquements de lingue franche en Atlantique Nord-Est (CIEM, 2016)

CONSOMMATION EN FRANCE

En France, la lingue franche est consommée toute l'année. Elle est commercialisée fraîche sous forme de filet ou de darne, séchée ou salée et congelée. En 2015, le prix de la lingue franche fraîche vendue aux ménages français était de l'ordre de 12 €/kg.

La chair fine et peu grasse de la lingue franche représente une bonne source de protéines. Pour 100 grammes de lingue franche, on trouve environ 18 grammes de protéines, 88 kilocalories, 52 milligrammes de cholestérol et 0,8 grammes de graisses.

Le saviez-vous ? Vendus sous le nom de « huevas de maruca », les œufs de lingue franche sont appréciés par les Espagnols.



DIAGNOSTIC DE L'ETAT DU STOCK

En Europe, pour définir l'état d'un stock, deux indicateurs biologiques sont utilisés :

- l'**abondance des reproducteurs** (en tonnes),
- le **taux d'exploitation** : pourcentage (%) des poissons pêchés chaque année.

Ces deux indicateurs sont estimés chaque année par les scientifiques des pays riverains de l'Atlantique Nord, réunis dans des groupes d'experts sous l'égide du [Conseil International pour l'Exploration de la Mer](#) (CIEM). Pour la France, ce sont des chercheurs d'Irremer qui participent à des groupes d'experts.

Pour une exploitation durable, l'abondance de reproducteurs doit être supérieure à un seuil de précaution qui représente la quantité minimale de géniteurs aptes à assurer le renouvellement du stock. Pour le stock de l'Atlantique Nord-Est, ce seuil d'abondance est inconnu.

Pour une exploitation optimale, il faut également que le taux d'exploitation soit fixé ou inférieur au bon niveau. Cet objectif de gestion permet d'obtenir le [rendement maximal durable](#) (RMD) qui a pour objectif d'optimiser l'exploitation d'une espèce tout en la préservant. Pour la lingue franche de l'Atlantique Nord-Est, ce niveau d'exploitation est inconnu.

Les informations disponibles pour le stock de lingue franche de l'Atlantique Nord-Est sont insuffisantes pour réaliser une évaluation complète de l'état de ce stock et son exploitation. Cependant, ce stock est suivi par le CIEM qui assure une évaluation partielle de ce dernier en se basant sur un indice d'abondance calculé à partir des captures norvégiennes et de la pression de pêche. Il a été conclu que la tendance de cet indice était croissante et qu'il avait augmenté de 20% ces dernières années (Figure 4).

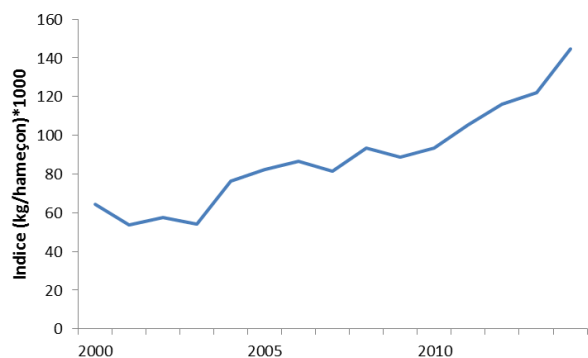


Figure 4. Evolution temporelle de l'indice d'abondance calculé à partir des captures norvégiennes

Tableau 1. Etat du stock de lingue franche de l'Atlantique Nord-Est en 2015 (CIEM, 2016)

	2015
Objectif de gestion (taux d'exploitation)	?
Seuil de précaution (abondance des reproducteurs)	?

GESTION DU STOCK

Au vu de l'absence d'informations concernant l'état du stock et de son exploitation, le stock de lingue franche de l'Atlantique Nord-Est fait partie de la catégorie 3 des [stocks à données limitées](#). L'avis scientifique est alors basé sur des indices d'abondance déduits des statistiques de pêche.

La lingue franche est suivie par le CIEM qui recommande une approche de précaution en réduisant les captures. A la suite des avis scientifiques, le Conseil des Ministres de l'Union Européenne décide des [quotas de pêche](#) qui visent à limiter le taux d'exploitation.

Prédictions selon l'avis scientifique : En 2017, il ne faudrait pas pêcher plus de 14 746 tonnes de lingue franche de l'Atlantique Nord-Est pour rester dans l'approche de précaution.

Pour en savoir plus

✓ Site web

- FAO – fiches espèces – Lingue franche [En ligne]. Consulté le 15/11/2016. Disponible sur : <http://www.fao.org/fishery/species/2220/en>

✓ Référence

- FranceAgriMer. (2016). La consommation des produits de la pêche et de l'aquaculture 2015. 125 pp : 37.
- Seafood choices (2010). Guide des espèces à l'usage des professionnels. Deuxième édition. 168pp : 60-61.

